

LETTRE DE SA GRANDEUR MONSEIGNEUR F. X. CLOUTIER, ÉVÊQUE DES TROIS - RIVIÈRES.

M. LE CHANOINE,

Je viens de parcourir les Notes que vous avez écrites, sur la paroisse de Notre-Dame du Mont-Carmel. Ces Notes rédigées avec exactitude, précision et clarté, sont loin d'être dépourvues de mérite, même littéraire. Elles exhalent, du reste, un parfum de douceur et d'aimante bonté, qui en double l'attrait.

En les publiant, vous faites une œuvre utile. Sans doute, il y a là d'abord, comme vous le dites, un intérêt local : celui de toutes ces familles dont les chefs ou les aïeux ont fondé cette belle et bonne paroisse. Vous fixez le souvenir de choses qui leur tiennent au cœur, qui sont pour les uns un titre de gloire, pour d'autres un encouragement et une direction, pour d'autres encore une épreuve rappelée avec profit.

Mais ces pages offrent de plus un intérêt général, non-seulement par la physionomie de ce coin du pays que vous dessinez d'une manière complète, mais encore et surtout par les beaux exemples de dévouement patriotique que vous mettez sous les yeux. Ne sont-ils pas, en effet, des patriotes au premier chef ces hardis colons, qui, au prix de tant de sacrifices et avec un courage indomptable, ont ouvert des régions nouvelles, et reculé ainsi les limites de la civilisation canadienne ? Ne convient-il pas de les présenter comme modèles aux jeunes générations, trop portées à la recherche des positions plus faciles, mais aussi plus dangereuses, des villes et des cités ?

Votre livre parlera en ce sens ; puisse sa voix être écoutée d'un grand nombre !